

de déformation des pupilles. Réflexe à la douleur conservé. Pas de dyschromatopsie. Et j'arrive à un point capital, *point d'altération de la papille*. Pas de rétrécissement du champ visuel ni pour le blanc, ni pour les couleurs.

Afin d'avoir une observation rigoureusement faite et digne de vous, messieurs, j'ai tenu à faire pratiquer cet examen si important du fond de l'œil et du champ visuel par un spécialiste. Il suffira de vous dire que cet examen a été pratiqué par le professeur Foucher, pour que vous soyez amplement rassurés sur la manière dont il a été conduit. En résumé donc, rien d'anormal du côté de l'appareil de la vue ; rien non plus du côté des appareils de l'ouïe, de l'odorat et du goût.

*Réflexe rotulien aboli.*—Le signe de Westphal, vous le savez messieurs, est un des signes les plus précoces et des plus importants du tabès. Eh bien, le réflexe rotulien était aboli des deux côtés.

*Pas de troubles trophiques* (fractures spontanées, sans douleurs).

*Arthropathies.*—Pas d'arthropathie au genou, ni à l'articulation tarso-métatarsienne du gros orteil (pied tabétique de Charcot). Pas de troubles trophiques cutanés, tels que mal perforant, gangrène spontanée, chute des dents, des ongles et des orteils.

*Troubles de la motilité.*—Pas de perte de la notion de position du membre. Pas de perte de la différence de poids. Mais par contre, il avait d'une manière très prononcée le *signe de Romberg*, c'est-à-dire ne pouvait se tenir en équilibre dans la station debout, les yeux étant fermés. C'est là un trouble de la conscience musculaire. Il avait en outre le *phénomène du dérochement des jambes*. Un jour qu'il était allé consulter un médecin, membre distingué de cette Société, il tomba dans le corridor. Le médecin lui demanda s'il était en état d'ivresse.

Le malade allait consulter ce médecin pour les crises gastriques. Or, malgré que ce confrère soit un des plus instruits parmi nous, ces deux symptômes *dérochement des jambes* et *crises gastriques*, ne firent pas naître dans son esprit l'idée de tabès préataxique. Cela prouve, messieurs, combien notre art est difficile et combien il est convenable de nous excuser entre nous de nos oublis, de nos légères méprises, car il faut avoir toujours présent à l'esprit combien est vaste le domaine de la médecine, si vaste, qu'il est excusable de n'avoir pas des yeux assez puissants pour pouvoir embrasser l'immense horizon d'un seul coup d'œil. Ne soyons pas empressés à croire notre confrère inférieur parce qu'il ignore ce que nous savons, car peut-être connaît-il surabondamment ce que nous ignorons. Personne ne peut se vanter